

par le silence, Ozanam entreprit une réfutation sérieuse et méthodique de la nouvelle religion. Il publia une brochure d'une centaine de pages intitulée : *Reflexions sur la doctrine de Saint-Simon*. Cet ouvrage eut un grand retentissement ; bien entendu on n'osa guère répondre aux arguments du jeune philosophe et M. de Lamartine, alors à l'apogée de sa gloire, envoya à l'auteur une lettre de félicitation et d'encouragement. La glace était désormais rompue ; Ozanam débutait sur le théâtre de la publicité et, à partir de ce jour, il compta autant d'admirateurs que de lecteurs.

III

A l'âge de dix-neuf ans, Ozanam quitta pour la première fois le toit paternel et se rendit à Paris pour y continuer ses études de droit. Ce fut une séparation bien douloureuse pour le jeune homme qu'une tendresse extraordinaire attachait à sa famille. A peine arrivé à la capitale, il rendait compte de cet ennui que tous les jeunes gens ressentent quand ils se trouvent isolés pour la première fois. "Ma "gaieté passagère," écrivait-il à sa mère, "a totalement fait "nauffrage ; à présent que me voilà tout seul, sans distraction, "sans consolation extérieure, je commence à sentir toute la "tristesse, tout le vide de ma position... Qui se met en peine "de moi ? Les jeunes gens de ma connaissance sont trop "éloignés de mon domicile, pour que je puisse les voir sou- "vent. Je n'ai pour épancher mon âme que vous et le bon "Dieu. Mais ces deux là en valent bien d'autres." Il cherchait cependant des protecteurs dans l'isolement de sa nouvelle vie. Un jour il alla voir M. Ampère, le célèbre membre de l'Institut, qu'il avait connu à Lyon. Ce dernier eut compassion de la triste situation d'Ozanam, il lui offrit l'hospitalité de sa maison que le jeune étudiant s'empressa d'accepter. Désormais, Ampère veilla sur l'avenir et l'éducation du jeune homme avec une sollicitude presque paternelle et Ozanam se lia avec le fils du célèbre physicien d'une amitié qui dura toute sa vie.

A son arrivée à Paris, Ozanam avait un ardent désir de connaître Chateaubriand, le grand prophète de la nouvelle